

Luttes de position entre intermittents et permanents au sein du Service européen d'action extérieure : le cas des négociations du dossier nucléaire iranien



Photograph: Wang Siwei/Xinhua Press/Corbis

Séminaire doctoral REPI
Lundi 26 mai 2014 (12 – 14 heures)
 Salle Kant, I.E.E.
 39 Avenue F.D. Roosevelt – 1050 Bruxelles

Participation libre, mais inscription obligatoire auprès de Constance de Lannoy
cdelanno@ulb.ac.be
<http://repi.ulb.ac.be/>

Doctorant : *Stefan Waizer, REPI ULB – Sciences Po Aix*

Discutant : *Pr. Didier Georgakakis, Université Paris I Panthéon-Sorbonne / Collège de Bruges*

ABSTRACT

Cette présentation se propose d'étudier l'eupéanisation des politiques de non-prolifération vis-à-vis de l'Iran à partir d'une analyse sociologique du Service européen d'action extérieure (SEAE). L'hypothèse qui sera développée consiste à démontrer l'existence de luttes de position et de compétence entre acteurs intermittents, de passage au SEAE pour travailler exclusivement sur le dossier nucléaire, et acteurs permanents, passant la quasi-totalité de leur carrière au sein des institutions bruxelloises. Ainsi cette présentation vise à mettre en lumière comment les Etats-membres cherchent à garder la mainmise sur un dossier de « haute politique » dans lequel la Haute représentante et le SEAE jouent formellement un rôle central (Madame Ashton dispose d'un mandat de l'ONU pour présider les négociations au nom de la communauté internationale). S'inscrivant dans la sociologie politique bourdieusienne, et ici notamment dans celle de Didier Georgakakis, la focale est mise sur les trajectoires des différents acteurs afin de cerner les capitaux structurants l'arène du SEAE. Dans le but de constituer une base de données des parcours professionnels, une vingtaine d'entretiens semi-directifs avec des fonctionnaires du SEAE a été complétée par l'étude d'organigrammes et annuaires des institutions européennes et nationales.